russe de mots latins, saxons, slaves, grecs, etc. Tant qu'à faire une langue nouvelle, eût-il fallu la créer harmonieuse, symétrique, une et non disparate. Les êtres organiques ne sont viables qu'à cette condition. L'Esperanto ressemble à ces vieux manteaux rapiécés, bigarrés que l'on voit sur la Marine à Naples. Son principe est à rejeter. Ce qu'elle a de bon, elle le tient du latin. Mais alors pourquoi s'abreuver d'un ruisseau détourné, d'un égout fangeux, charriant des débris de toute sorte, au lieu de monter quelques pas et de se désaltérer à la source ? Une réflexion si naturelle nous amène aux langues mortes, fruits naturels de l'intelligente évolution humaine.

3. *Langue morte.* Solution seule pratique : sans hésiter, on a pris le latin. A Baltimore, à Limbach, à Berlin, à Rome, etc., des périodiques sont bravement à l'œuvre — malheureusement en latin littéraire, ou en latin du moyen âge, ecclésiastique, trop difficiles, l'un moins que l'autre cependant — et aboutissent... à des échanges littéraires entre professeurs, savants, ou pédants. Pas pratique, vulgarisation impossible. C'est ce qu'avait prévu le fameux docteur Colombo.

Il s'était rappelé que le latin déjà, pendant des siècles, avait formé la langue universelle (1) ; que les marins de la Méditerranée avaient jeté aux échos de la mer d'azur ses consonances harmonieuses ; que la Tamise, la Seine, le Rhin, le Nil et l'Euphrate l'avaient compris ; que les légions et les marchands de Rome l'avaient fait entendre aux extrémités du monde connu. Ce langage ne devait pas être bien difficile pour se faire aussi vite accepter de peuples barbares, sans écoles obligatoires. Le soupçon lui vint par maint passage, par mainte allusion des Anciens, que Rome parlait deux langues. Il se mit à l'ouvrage, et ce ne fut pas œuvre facile de rétablir sur ses pieds le langage populaire, le latin commercial. Les textes, évidemment, ne fourmillaient pas. Il fallut fouiller les cendres d'Herculanum et de Pompéï. Malgré tout, le but fut atteint et il se trouva

(1) A propos des avantages d'une langue universelle, voir le *Manuel du latin commercial*, du Dr Colombo. In-12, *broché*. 1 franc ; *en cartonnage classique, 1 fr. 25 :* en *reliure anglaise souple, 1 fr. 50.* (P. Lethielleux, éditeur, rue Cassette, 10, Paris-VI.) *En vente chez tous les libraires.* — Les *communications de tout genre concernant cette langue* doivent être adressées au sécrétariat de l'Union linguistique de la Côte d'Azur, rue Raphaël, 1, Cannes (Alpes-Maritimes.)